

TOHU BONUS

Rone

Infiné

France

Tsugi_Review_Janvier_2013

次

12

HORS-SÉRIE #7

2013

À

peine plus d'un an après la sortie de son deuxième album *Tohu Bohu*, Erwan Castex monte définitivement en gamme. Fini les concerts en comité restreint au Rex Club, désormais Rone

joue dans la cour des grands et s'offre en octobre l'Olympia – archicomplet – en guise de point d'orgue de sa tournée française. Rarement artiste plus rassembleur n'est apparu sur la scène électronique française. Personne ne déteste l'ancien R.One (pour Erwan), devenu Rone par la grâce d'une erreur typographique. Personne, aucune critique (ce qui est rare), tout le monde aime le personnage, comme tout le monde aime sa musique. Un engouement amplement mérité, tant ce drôle de bonhomme discret à la tête de geek sympa, planqué derrière ses lunettes et de drôles de pochettes très colorées, entre dessin animé pour enfants et mangas, réussit un sans-faute. Deux albums exemplaires, un *Tohu Bonus* sorti dans la torpeur estivale en complément de l'album et qui justifiait à lui seul le rachat de l'original, des concerts calés au millimètre, où se déploie une techno onirique, intelligente et mélodieuse, où fusent des réminiscences electronica, quelques pulsations hip-hop et un sens de la tension digne d'une bonne bande originale de film (normal pour un ancien étudiant en cinéma). En 2012, Rone a explosé. Sans vouloir trop mettre la pression à cet exilé berlinois, il va lui falloir se surpasser pour dépasser le niveau de *Tohu Bohu*. Mais un petit quelque chose nous dit qu'il devrait y arriver sans trop de difficultés. 2014, année Rone (bis repetita) ? (Benoit Carretier)

RONE

© DR

Tohu Bonus
(InFiné/Differ-Ant)
RONE-MUSIC.COM